



DE L'URGENCE  
À L'INSERTION

# la mie de pain

Le Journal

N° 40 Mars 2012



« Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage. »

Charles Baudelaire – Les Fleurs du Mal



EDITO

Plus de 120 ans après la création des Œuvres de la Mie de Pain, les jeunes sont à nouveau au centre de nos préoccupations. Difficultés d'accès à un premier emploi, multiplication des petits boulots précaires, loyers de plus en plus élevés... Notre société n'offre plus de place aux jeunes.

Les plus fragiles, ceux qui n'ont pas de famille capable de les aider, pas de diplôme, risquent de se retrouver très tôt confrontés aux dangers de la rue. Avec des conséquences dramatiques si nous n'agissons pas très vite.

Quoi de plus inacceptable qu'un jeune sans-abri ! La jeunesse ne représente-t-elle pas notre avenir ? Nous avons tout à perdre à la priver d'espoir.

La solution ne peut venir que d'un élan collectif. Celui de tous ces jeunes bénévoles, de plus en plus nombreux à nous solliciter pour tendre la main à d'autres jeunes, comme ce fut le cas aux origines de la Mie de Pain. Celui de tous les donateurs qui, comme vous, ont à cœur de financer nos actions. Ensemble nous pouvons, nous devons offrir l'espoir à nos jeunes !

Jean Laffon  
Président

## ALERTE JEUNES À LA RUE

### DE PLUS EN PLUS DE JEUNES SANS-ABRI !

**L'Observatoire du 115<sup>1</sup> et les centres d'hébergement d'urgence soulignent le même phénomène : de plus en plus de jeunes se retrouvent à la rue. Une situation préoccupante liée à la précarité croissante des jeunes.**

Il est hélas de plus en plus fréquent de croiser un jeune SDF dans nos rues. Les 18-24 ans représentent désormais un cinquième des appels passés au numéro d'urgence du Samu Social, le 115. Près des deux tiers sont des hommes, mais la proportion de femmes progresse. Même les mineurs ne sont plus à l'abri : leur part est passée en un an de 8 à 11%. Ce phénomène inquiétant est aussi constaté dans les centres d'hébergement d'urgence vers qui sont orientés les appelants du 115.

Les jeunes sont en effet les premières victimes de la crise. Les plus diplômés doivent en général accepter plusieurs stages et emplois précaires, ponctués de périodes de chômage, avant d'espérer décrocher un emploi stable. En outre, en occupant des postes déclassés, ces jeunes diplômés rendent encore plus difficile l'accès à l'emploi des non diplômés.

Le chômage touche ainsi près d'un quart des jeunes de moins de 25 ans<sup>2</sup>... Et la moitié des non diplômés ! Ces derniers se retrouvent alors sans ressource, puisqu'il faut avoir au moins 25 ans ou 2 ans d'activité pour prétendre au Revenu de Solidarité Active. D'après l'INSEE, la pauvreté des 18-29 ans est passée de 7,9 % à 10,3 % entre 2003 et 2008. Elle a certainement encore progressé avec la crise.

Les plus chanceux peuvent compter sur l'appui de leurs parents. Mais en cas de rupture familiale, ou lorsqu'un des parents lui aussi confronté au chômage ne parvient plus à assumer cette charge supplémentaire, certains jeunes se retrouvent à la rue. Une spirale d'exclusion renforcée par la forte hausse des loyers et des exigences des propriétaires.

Les plans de rigueurs successifs risquent d'accroître encore cette mise à l'écart précoce d'une partie de nos forces vives... Pourtant, en condamnant à la précarité ceux qui représentent notre avenir, n'allons-nous pas vers un appauvrissement encore plus grand de notre pays ? Il est urgent de sortir nos jeunes de l'urgence !

(1) Plateforme nationale d'accueil et d'orientation des personnes sans-abri.

(2) D'après une enquête d'Alternatives Economiques parue dans le n°300 en mars 2011.



# DES JEUNES QUI TENDENT LA MAIN À D'AUTRES JEUNES

### De la naissance de la Mie de Pain...

**Les jeunes ont été à la fois les premiers bénéficiaires du patronage créé par Paulin Enfert dans les années 1880, et les premières forces impliquées dans les actions de charité auprès des plus déshérités. C'est d'ailleurs à l'un de ces jeunes que l'on doit le nom même de « Mie de Pain ».**

Durant l'hiver particulièrement rude de 1891, les fonds récoltés ne suffisaient plus à secourir les familles déshéritées du quartier. C'est alors qu'un enfant du patronage Saint-Joseph de la Maison Blanche, créé par Paulin Enfert, eut l'idée : « Puisque tant de gens ont en ce moment des miettes de pain à mettre sur le bord de la fenêtre pour les petits oiseaux, pourquoi n'irions-nous pas leur en demander pour en donner aux pauvres du quartier ? » L'idée plut à Paulin Enfert. Dans son esprit, l'Œuvre de la Mie de Pain venait de naître...



Jeune bénévole servant le lait

### Des premières distributions de soupe...

Les enfants du patronage se mirent dès le lendemain à faire le tour des commerçants du quartier, qui donnèrent du pain, des légumes, de la graisse. Puis ils se réunirent pour préparer une grande marmite de soupe, qui fut installée dans l'unique salle du patronage et servie à une vingtaine de pauvres.

Le nombre des bénéficiaires augmenta régulièrement les jours suivants. Les jeunes bénévoles durent se répartir les tâches et faire appel à leurs amis. Dès la fin de l'école, certains se chargeaient d'aller démarcher les commerçants. D'autres épluchaient les légumes. Puis de jeunes travailleurs et des étudiants venaient tremper la soupe, préparer les tables, servir les pauvres, faire la plonge, souvent jusque tard dans la soirée...



Jeune bénévole servant la soupe

### ... A la création du Refuge

Les grands journaux parlèrent de l'Œuvre de la Mie de Pain, qui acquit de la notoriété et étendit son action. Les distributions de soupe se multiplièrent. Puis le centre d'hébergement d'urgence Le Refuge fut créé en 1932 pour proposer un toit aux sans-abri, de plus en plus nombreux dans le quartier. Depuis, les actions se sont multipliées. Mais la Mie de Pain garde toujours l'élan de ses débuts : celle d'une jeunesse qui se mobilise pour tendre la main au plus démunis, jeunes ou plus âgés.

### ... A aujourd'hui !

**Entretien avec Souad Ajdaini, responsable du service bénévolat de la Mie de Pain.**

#### Quelle est la part des jeunes parmi les bénévoles ?

« Nous avons toujours eu des groupes de scouts et des jeunes de l'aumônerie parmi les bénévoles de la Mie de Pain. Mais en dehors de ces publics fidèles, la part des jeunes avait tendance à être beaucoup moins importante que les autres tranches d'âge... C'est en train de changer avec le retour de jeunes actifs, d'étudiants et de lycéens parmi nos équipes. Sur 300 bénévoles réguliers, les moins de 30 ans représentent désormais 20% de nos effectifs. »

#### A quoi attribuez-vous cette recrudescence des jeunes ?

« Il y a d'une part une évolution du programme éducatif de certains lycées et universités, qui intègrent le bénévolat et l'action sociale dans leurs cursus. Nous assistons aussi, avec la crise, à une prise de conscience de nombreux jeunes, qui veulent aider ces sans-abri, de plus en plus nombreux. D'autant plus que beaucoup d'entre eux sont confrontés à des difficultés d'emploi qui leur font craindre de se retrouver à leur tour sans ressources. Enfin, nous nous appuyons depuis quelques années sur internet, notamment via le site « Espace bénévolat », très utilisée par les jeunes pour rechercher un engagement. Désormais, lors des réunions mensuelles d'information et d'accueil des candidats bénévoles, nous comptons une majorité de jeunes ! Et ce rajeunissement est constaté par la plupart des associations caritatives. En élargissant les modes de recherches (autre que les canaux classiques de type bouche à oreille), nous avons ainsi pu ouvrir le champ du bénévolat à différents publics qu'on ne touchait pas auparavant. »

## Quel est le rôle de ces jeunes bénévoles ?

« Au vu du public accueilli, nous encadrons particulièrement les bénévoles mineurs. Et nous prenons soin que chacun soit intégré dans une équipe d'adultes. Ils s'occupent surtout de la distribution des repas. Nous remar-

quons d'ailleurs que les accueillis ne restent pas insensibles face à ces jeunes bénévoles et vont facilement à leur rencontre. Nous restons ainsi dans l'esprit originel de la Mie de Pain : des jeunes qui participent à un vrai projet citoyen et solidaire ! »



## NOS ACTIONS

# ACCUEILLIR ET HÉBERGER LES JEUNES À LA RUE

### Le centre d'accueil de jour l'Arche d'Avenirs et le centre d'hébergement d'urgence Le Refuge sont en première ligne pour recueillir les jeunes qui se retrouvent à la rue.

Parce qu'il est ouvert à tous, sans conditions, le centre d'accueil de jour l'Arche d'Avenirs est un bon observatoire des personnes à la rue. Durant les 11 premiers mois de l'année 2011, 78 541 passages ont ainsi été constatés, soit un chiffre déjà supérieur à celui de l'ensemble de l'année 2010. Et les moins de 25 ans représentent un peu plus de 12% de la fréquentation.

Cette proportion de jeunes est un peu plus faible au centre d'hébergement d'urgence Le Refuge : autour de 10%. « Nous évitons de garder trop longtemps les jeunes car ils y côtoient des adultes en grande exclusion, souvent très marqués par la vie dans la rue. », explique le directeur, Christophe Piedra. « Notre priorité est d'orienter au plus vite ces jeunes vers des foyers plus stables et plus appropriés à leur âge. Nous n'avons pas le droit de les laisser s'enfoncer ! »

### Un réseau de partenaires

Pour repérer et aider les jeunes à la rue, la Mie de Pain inscrit son action dans un réseau de partenaires. Elle travaille ainsi avec le Service Intégré d'Accueil et d'Orientation, qui gère le numéro d'urgence 115 et répartit les sans-abri en fonction des places disponibles. Lorsqu'un jeune est hébergé durant plusieurs semaines, l'association lui propose un accompagnement social, ou bien elle se rapproche de l'assistante sociale en charge de son cas pour chercher à résoudre les multiples problèmes qui l'ont conduit à la rue. « La plupart des jeunes que nous accueillons se retrouve en situation de grande précarité à la suite d'une série de cassures, » ajoute Christophe Piedra. « Familiale d'abord, avec une jeunesse en foyers ou dans une famille en crise ; scolaire ensuite, avec des études interrompues très tôt ; sociale enfin, avec l'impossibilité de trouver un emploi ou une formation adéquat. » Pour aider ces jeunes à rétablir une stabilité et des liens au sein de notre société, il est impératif d'agir de façon concertée.

### De jeunes travailleurs à la rue !

Avec la crise, nous voyons également arriver au Refuge de jeunes travailleurs. Ils ont un emploi à temps partiel, un CDD, un contrat aidé, un stage ou une formation en alternance. Mais ils ne parviennent pas à se loger. Le Refuge leur offre un toit, en attendant de trouver une place plus appropriée à leur situation et à leur âge.

## FAVORISER LA RÉINSERTION

### Le Foyer de Jeunes Travailleurs Paulin Enfert met en place une dynamique originale pour aider ses résidents à trouver une place dans notre société.

Réouvert il y a 3 ans après une réhabilitation complète, le Foyer de Jeunes Travailleurs Paulin Enfert accueille 114 jeunes inscrits dans une dynamique de réinsertion. « Nous cherchons à maintenir un équilibre et une mixité, à la fois entre le nombre de filles et de garçons, la proportion d'étudiants, de jeunes en emploi précaire ou en formation et de jeunes chômeurs ayant un projet professionnel, » souligne le directeur, Thierno Baldé.

En plus d'un studio autonome, en parti financé par les revenus des résidents, le Foyer propose à chacun un accompagnement personnalisé en fonction de sa situation : aide à la recherche d'un emploi ou d'une formation, rétablissement des droits à une couverture sociale, recherche d'un logement stable... « Nous accueillons durant deux ans des jeunes en devenir, avec pour objectif de les aider à trouver une place dans notre société grâce au processus de socialisation mis en place par notre équipe socio-éducative »...

Suite au dos >>>



## NOS ACTIONS

### FAVORISER LA RÉINSERTION (SUITE)

#### Créer une dynamique de groupe

Mais l'originalité de ce Foyer de Jeunes Travailleurs est, au-delà de la prise en charge individuelle, la mise en œuvre d'une dynamique de groupe. « *Il est essentiel que les jeunes apprennent à se construire dans un espace collectif,* » explique Valérie Verlhac, l'une des animatrices socio-éducatives. Un Conseil de Vie Sociale composé de jeunes élus par les résidents, propose et anime un certain nombre de projets d'expression artistique : atelier de peinture, d'écriture, café philo... Ces ateliers sont surtout l'occasion d'aborder des thèmes qui préoccupent les jeunes : la question de leur identité et de leur place dans la société, de la drogue, de la sexualité... Ils permettent à chacun de s'exprimer, se confronter aux autres, faire émerger un talent, reprendre confiance en soi...

#### Un court-métrage à Berlin

« *Une dizaine de résidents du Foyer ont organisé cette année un séjour à Berlin, avec la réalisation d'un court métrage autour de la thématique de "la dépendance et objets de plaisir"* », raconte Valérie Verlhac. « *Ils ont réuni les fonds, rédigé le scénario, écrit la bande originale, monté le film...* Ce voyage a aussi été l'occasion de rencontrer un groupe de jeunes Berlinois, de confronter leurs expériences.

*Une vraie dynamique d'échange est née !* » Le court-métrage sera d'ailleurs présenté à la mi-avril lors d'un débat sur la place des jeunes dans notre société<sup>3</sup>. Cette initiative, très appréciée par les mairies de Paris et de Berlin, a de grandes chances d'être renouvelée en 2012.



Des résidents du FJT à Berlin

#### Le « co-développement »

Cette dynamique de groupe concerne également la recherche d'emploi. « *Pour qu'un jeune devienne réellement autonome, il ne faut pas se contenter de l'aider à trouver du travail ou une formation,* » explique Valérie Verlhac. « *Nous devons déclencher chez lui une véritable dynamique de recherche d'emploi. C'est pourquoi nous privilégions le "co-développement"* ». Les jeunes sont invités à aborder avec d'autres leurs préoccupations et leurs peurs. Et c'est ensemble qu'ils recherchent et mettent en place des solutions pour chacun. « *Nos résidents prennent conscience qu'ils ont des capacités. Ils reprennent confiance en eux et sont mieux armés pour progresser dans notre société !* »

(3) Pour connaître la date et le lieu du débat et de la projection, consultez le site [www.miedepain.asso.fr](http://www.miedepain.asso.fr)



## TÉMOIGNAGE

### « J'ai enfin un vrai emploi stable ! »

« *Quand je suis arrivée au Foyer de Jeunes Travailleurs, il y a un peu plus de deux ans, j'étais en train de finir le Master de l'Education, Formation, Intervention Sociale. Pendant mon séjour au Foyer, j'ai fini ma formation et j'ai commencé à effectuer des recherches pour décrocher un emploi stable. J'avais l'impression que je n'arriverais jamais à faire autre chose que les petits boulots de baby-sitter et d'hô-*

*tesse d'accueil qui m'avaient aidée à vivre et financer mes études. Je n'avais plus droit à ma chambre d'étudiant et j'errais de foyer en foyer...*

*La vie collective et tout ce que nous avons partagé ensemble au Foyer m'ont aidé à reprendre confiance en moi. Notamment l'organisation du séjour à Berlin. C'est un peu comme si je retrouvais une famille. Je re-*

*mercie aussi beaucoup Valérie<sup>4</sup>. Elle m'a convaincue de ne pas me contenter de petits boulots. C'est grâce à elle que je viens de trouver un poste d'agent d'accueil administratif. Ca ne correspond pas tout à fait à ma formation, mais j'ai enfin un vrai emploi stable ! Je vais maintenant pouvoir franchir la seconde étape : rechercher un logement autonome. »*

Romka, 27 ans

(4) Assistante socio-éducative au Foyer de Jeunes Travailleurs